

LE COURAGE, 2 Samuel 23.8-12

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 21 octobre 2018

INTRODUCTION

Puisque le monde est monde, nous savons qu'il est plein de défis. Rien ne semble facile, chaque situation a son niveau de difficultés, il y a des moments où nous nous sentons limités et avons un sentiment d'incapacité. Il y a des moments où nous n'avons pas le courage de prendre une décision. Il arrive parfois que la dernière chose que nous souhaitons faire soit de passer à la deuxième étape, car l'avenir nous fait peur, nous avons peur de ce qui se cache derrière la courbe et nous sommes dominés par l'incertitude. Quelqu'un a dit qu'aujourd'hui est l'ensemble des décisions que j'ai prises hier. Notre vie est faite de décisions prises. Nous en prenons tous les jours. A partir du moment où nous décidons de nous lever du lit.

Notre texte a à voir avec la vie du jeune berger qui est devenu roi d'Israël, David, un homme qui a inspiré beaucoup d'autres. David a formé une grande armée, il a gagné la loyauté des hommes courageux, qui pour honorer leur roi et la cause pour laquelle ils se défendaient, étaient prêts à risquer leur vie. Des hommes qui ont aidé David à devenir ce qu'il était. La Bible dit que dans son armée, il y en avait 3 qui étaient spéciaux, on les appelait les 'vaillants hommes de David'.

1. LE COURAGE DE FAIRE FACE À L'INVINCIBLE

Le premier est Josheb-Basschébeth, le tachkémonite. La Bible dit qu'**avec une lance, il a confronté huit cents hommes et les a tués.** (v. 8)

Il est possible que la Bible utilise un langage figuré, c'est-à-dire qu'il n'a pas littéralement tué 800 hommes avec une lance. Mais qu'est-ce que le texte veut dire par là ? Cela signifie qu'il a confronté une bataille invincible. Faire face à une bataille au-delà des possibilités humaines, c'est du courage.

Josheb a eu le courage de ne pas regarder l'obstacle, il a fixé les yeux sur la cause de son roi. Il a eu le courage de faire face à un défi plus grand que lui-même, plus grand que ses possibilités. **Ici, j'apprends que celui qui est profondément impliqué et engagé dans une cause**, ne fixe pas les yeux sur l'obstacle, mais ce qu'il croit, ce qui émeut son cœur et son âme, c'est du courage. Nous ne sommes confrontés qu'à une armée plus grande que nous-même, lorsque nous avons une motivation, une passion qui brûle dans notre âme. Josheb avait une passion. Mais d'où vient ce courage ? Il vient de la foi. Il vient d'une foi qui ne tremble pas devant la mer agitée, d'une foi qui n'est pas intimidée par une fournaise ardente ou par un lion affamé. Cela vient d'une foi qui ne recule pas devant un géant, quel qu'il soit.

Mais si la foi est source de courage, quelle est la source de la foi ?

Rom 10.17

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. »

La foi n'est pas un ensemble de pensées positives. La source de la foi se trouve dans les enseignements de Jésus, selon la volonté et la puissance de Dieu.

Quel genre de courage aimerais-tu avoir ? Moi, je voudrais avoir le courage d'Abraham, le père de la foi. Abraham n'était pas un homme de foi, parce qu'il a reçu des miracles surnaturels, non ! Mais parce qu'il n'est pas resté là où il était, il a fait le premier pas, la Bible dit qu'il a obéi et a quitté son pays sans savoir où il allait, c'est une foi courageuse.

Pourquoi pas le courage de Gédéon, le plus petit des plus petits membres de la tribu, de la plus petite famille d'Israël, et pourtant il était un libérateur pour Israël. Pourquoi pas le courage de Pierre, Jacques et Jean, qui ont tout quitté, leur entreprise, les bateaux et la vie sur la plage, pour suivre un charpentier venu de Nazareth, en disant être le Fils de Dieu. C'est le **courage qui vient de la foi.**

Josheb avait non seulement fait preuve de courage, mais on peut voir les fruits de son travail. Oui, les 800 hommes qu'il a vaincus sont les fruits, car il les a vaincus au nom du roi.

*** Exemple PIB**

Nous avons gagné un terrain de la mairie pour construire le nouveau bâtiment de notre église. Quelques années plus tard, nous avons découvert que nous avons une dette envers le gouvernement fédéral de près d'un million de Real, les 800 hommes, et nous n'avions que la foi. Nous sommes donc allés voir les avocats pour savoir quel était le problème, car nous n'avions aucune connaissance d'une telle dette. Enfin, après de nombreuses luttes et surtout des prières, le président du Brésil de l'époque a signé et approuvé un projet de loi qui remettait cette dette. Alors Dieu nous a donné une grande victoire.

Je crois en la cause dont je fais partie, je crois au Royaume du Christ ressuscité, je crois que Dieu peut nous utiliser pour accomplir un grand travail, ici à Orléans et dans toute la France.

Josheb, un homme qui ne regarde pas la taille de la bataille, mais a fixé son regard sur sa passion, il croyait en la cause qui en faisait partie.

Donc, je dois être prêt à faire face aux 800 hommes même avec une seule lance.

Est-ce que le Royaume de Dieu est votre passion ? Vous avez juste une lance ? Très bien, nous avons la foi, elle nous suffira pour réussir un projet plus grand que nous-mêmes.

2. LE COURAGE DE S'IMPLIQUER ET DE NE PAS ABANDONNER

Eléazar, c'est le deuxième 'vaillant homme de David'.

« Il se leva, et frappa les Philistins jusqu'à ce que sa main fût lasse et qu'elle restât attachée à son épée » (v. 10)

Sa main collée à son épée. C'est la figure de quelqu'un qui n'abandonne pas, quelqu'un qui reste jusqu'au bout, une implication du corps et de l'âme. Il est le courageux qui s'implique et qui persiste.

Une épée collée à la main signifie une implication profonde dans ce que l'on croit. Eléazar était tellement impliqué dans ce qu'il a défendu au point de faire partie de lui-même. Et parce qu'il était tellement impliqué, il n'a pas abandonné.

Dans ma région du Brésil, on dit : je viens du nord-est, je ne lâche jamais.

Parce que le nord-est est dans notre sang, il fait partie de nous.

*En 1908, les Baptistes du Sud des États-Unis ont pris conscience du besoin de créer dans les églises un environnement plus approprié pour des garçons de 9 à 16 ans, avec un objectif de développement physique, moral et spirituel, qui comprenait : La mission, l'intendance, l'évangélisation, et des loisirs. Était alors née l'organisation appelée **Ambassadeurs du Roi**.*

*Et en 1948, les Ambassadeurs du Roi était implanté au Brésil, grâce à la mission pionnière du missionnaire implacable **William Alvin Hatton**. Probablement, il a trouvé de nombreux défis et des difficultés. Beaucoup de garçons qui ont participé sont devenus des croyants fidèles, des missionnaires et des pasteurs. Moi, je suis un fruit des Ambassadeurs du Roi. **Savez-vous qui était William Alvin Hatton ? Il était le grand-père de la pasteure Ilena Hatton**. Et maintenant je suis là devant vous. Donc, nous n'avons aucune idée de ce que Dieu peut faire avec quelqu'un qui n'abandonne pas malgré les défis, qui s'implique, qui va jusqu'au bout.*

Eléazar, un homme plein de courage, qui n'a pas abandonné. C'est comme un père ou une mère qui n'abandonne pas son fils, c'est le couple qui n'abandonne pas le mariage, c'est le jeune qui n'abandonne pas la vie. C'est celui qui aime ce qu'il a embrassé et ira jusqu'au bout. **Est-ce que comprenons en quoi nous sommes impliqués ?**

Eléazar, c'est un exemple d'implication ; nous devons être impliqués dans l'œuvre du Seigneur.

Jésus a dit :

« Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! » (Mc 8.34)

Cet appel n'est pas collectif, il est individuel, Jésus appelle quelqu'un. Il demande : Quelqu'un est-il intéressé à être mon disciple ? Si oui, il faut se renier et cela ne signifie pas le suicide, mais ne connaître que le Christ et non plus soi-même. Se renier ne dit que : "Il va de l'avant, se cramponne à lui"¹. *Portez votre croix*, vous devez porter votre propre croix, cela ne signifie pas payer une dette, cela signifie avant tout mourir pour le monde et vivre pour Christ, c'est l'union avec Christ dans votre souffrance.

Dietrich Bonhoeffer a écrit : « La croix n'est pas une souffrance occasionnelle, ni une souffrance liée à l'existence matérielle, mais une souffrance propre à l'existence chrétienne. »

Chers frères et sœurs, une église pertinente dans la ville et dans le monde est composée de disciples qui ont accepté cet appel, qui ne regardent que le Christ, qui portent leur propre croix et qui vivent pleinement leur union avec le Christ.

Celui qui a déjà embrassé la foi en Jésus-Christ ne peut pas être distrait.

L'apôtre Paul a déclaré : « **Aucun soldat en service ne s'embarrasse des affaires de la vie courante s'il veut plaire à celui qui l'a recruté** » (2 Tim 2.4)

Tout ce qui tente de nous distraire et de nous détourner du chemin de croix est une tentative satanique. C'est ainsi que Pierre a essayé d'empêcher Christ de devenir Christ.

L'église persécutée, malgré ses souffrances, n'arrête pas de grandir, tout simplement parce qu'elle a appris qu'elle doit porter sa croix.

Comme Eléazar était pour son épée, nous devons nous accrocher à l'appel à être un disciple. Ce n'est qu'alors que notre engagement avec le christianisme sera profond.

3. LE COURAGE DE RESTER

Shammar, le troisième 'vaillant homme de David'.

« le peuple avait pris la fuite devant les Philistins. Shamma se posta au milieu du champ et le protégea » (v. 11,12)

Comme ils se sont tous enfui, Samar a dit : "Je resterai, je protégerai le champ". **Le courage de rester pendant que tout le monde s'enfuit.**

¹Dietrich Bonhoeffer. Discipulado, p. 63

C'est le courage de payer le prix pour protéger quelque chose d'extrêmement important.

Les Israélites auraient dû protéger ces champs, mais il leur manquait le courage de faire face au défi devant les Philistins. Peut-être qu'ils ne valorisaient pas ces champs. Ils sont devenus intimidés et ont eu peur, puis ils se sont enfuis.

Les défis sont devant nous. Ainsi que les options : échapper ou rester et se battre.

En tant qu'église pertinente, nous ne pouvons pas nous enfuir, nous taire ou nous cacher. Nous devrions penser comme l'apôtre Paul : « **C'est pourquoi je supporte tout à cause de ceux qui ont été choisis, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle.** »

(2 Tm 2.10)

CONCLUSION

L'église doit être prête à tout endurer pour que l'évangile atteigne le plus grand nombre de personnes possible. C'est ce que Shammar a fait, il est resté et a protégé ce champ, et le Seigneur a accompli une grande délivrance.

Josheb, Eléazar et Shammar, ils étaient les 'vaillants hommes de David'.

Soyons les vaillants et vaillantes hommes et femmes du Seigneur.

Soyons une communauté de disciples.

Soyons une Église pertinente où nous sommes.

Pour cela il faut d'abord répondre à l'appel du Seigneur.

Que le Seigneur nous bénisse.

Joel Morais